

## Les multiples facettes de la migration dans la vision de Lúcia Brüllhardt

Quand j'étais adolescent (17-18 ans), j'imaginai qu'être émigré était synonyme d'enrichissement instantané, d'indépendance et stabilité financière, réussite.

Aujourd'hui, à 51 ans, d'après ma propre expérience, vivre dans un pays étranger n'est pas synonyme de richesse, de bonne vie et de bon travail. Vivre no étranger est synonyme de lutte, de travail acharné, sacrifier, solitude, courage, intégration, survie, adaptation, et nous devons nous réinventer chaque jour. Des fois nous passons par l'humilité, nous sommes méprisés, abusés et exploité.

Pour vivre loin de notre pays d'origine nous devons renoncer à beaucoup de choses et nous sacrifier pour les autres, dans le but d'avoir une vie meilleure qui cela que nous avons pensée être pas bien là-bas. Cependant, pour une jeune fille avec une tête plein des rêves et peu d'informations sur les migrations internationales, il est impossible de clarifier les choses. Toute personne qui s'aventure à l'extérieur de son propre pays ne remet pas en question les difficultés auxquelles elle sera confrontée, mais n'a qu'un objectif en tête qu'elle rêve d'atteindre.

Quand j'ai quitté le Brésil avec un contrat pour travailler comme artiste en Suisse, je ne savais pas qui mon cauchemar ne faisait que commencer ! Des jeunes comme moi sont entrés dans le pays en déposant leurs espoirs dans un contrat artistique, d'une durée d'huit mois. On s'attendait plus tard à la prostitution et à la consommation d'alcool, de drogues, à l'humilité sous toutes ses formes, et à diverses autres exigences de l'employeur. L'usure émotionnelle causée par la nostalgie du pays d'origine, des proches, les difficultés avec la langue, l'adaptation climatique et gastronomique, la solitude soufferte quotidiennement été les principales causes de suicide chez les jeunes artistes.

Déshumanité signifie absence d'humanité ; atrocité, cruauté. C'est le mot que j'utilise pour décrire le traitement réservé à l'époque (il y a 30 ans) aux artistes de cabaret en Suisse.

J'ai été témoin de situations critiques de collègues qui ont été sauvagement battus par les propriétaires de cabarets ou de clients. Il existe de nombreux cas de meurtres. Nous avons reçu des nouvelles d'artistes trouvés morts dans les chambres, dans les rues, les corps retrouvés dans les bois et la cause du décès a été répertoriée comme suicide ou de surdose, mais nous savions que c'était la punition pour désobéissants. Beaucoup de mères pleure jusqu'à aujourd'hui pour leurs filles. Les Nationalités sont différentes, mais les pleurs sont universels.

Au raconter cette histoire, que je me rends compte qui 30 ans sont passe. Mon implication avec les thèmes abus et l'exploitation sexuelle des enfants, la traite des êtres humains et la violence domestique a été si intense au cours de ces années que j'ai fondé l'ONG prévention Madalena's pour agir à titre préventif afin d'éviter que d'autres jeunes de mon pays soient trompées pour suivre le même chemin que moi. Madalena's effectue des travaux préventifs en visitant les écoles en apportant des informations importantes aux étudiants, qui risquent d'accepter des propositions de travail à l'étranger sans savoir si la source de l'offre est fiable. Ong Madalena's souhaite encourager les femmes (jeunes étudiants et les femmes de manière générale) à achever leurs études et chercher à investir dans une formation professionnelle qui leur permettra vaincre et de vivre au Brésil. Immigrer OUI, mais avec préparation adéquate.

Je sais qui le combat est grand, et dans ce combat, nous ne gagnerons qu'en utilisant l'éducation, la culture, les arts et la littérature comme armes de combat.